

**Draguignan**

mardi 21 juin 2011 - page 5

# Danse et musique vivantes au service du corps souffrant

**SANTÉ** L'association Phonambule a investi hier la cour extérieure et le hall d'entrée de l'hôpital à l'occasion d'un spectacle inspiré de l'univers médical

Et si l'hôpital devenait un lieu d'échanges, un espace culturel favorisant un meilleur accueil des patients et de leurs proches... Et si les gestes de soins devenaient un pont entre le corps des souffrants et celui des danseurs ? Connue pour ses interventions en milieu hospitalier, l'association Phonambule (notre encadré) a dévoilé hier une autre facette de son talent : une chorégraphie, dédiée aux malades, aux personnes hospitalisées et leur famille souvent plongées dans l'angoisse. Sur les scènes improvisées du centre hospitalier de la Dracénie, entre cour extérieure et hall d'entrée, danseurs et musiciens ont joué durant plus d'une heure. Décrit cet univers particulier où la détresse côtoie l'espoir. Écrit et travaillé plusieurs mois, grâce à la complicité d'une infirmière brignolaise et de l'atelier de danse contemporaine de l'école intercommunale de musique, d'art et de danse du comté de Provence, ce spectacle n'a laissé personne indifférent. Malades, visiteurs, personnel soignant ont, en effet, été touchés par ce parcours artistique bâti sous la forme de pièces courtes et de thèmes inspirés du milieu hos-



Les danseurs ont investi le centre hospitalier de la Dracénie.

(Photo Christophe Chavignaud)

pitalier. « C'est une autre ouverture de la musique et de la danse », souligne Fanette Fernique, responsable administrative de l'association. Nous avons travaillé sur la relation entre soignant et soigné. Une relation liée au mouvement, aux gestes de soins qui deviennent, dans ce spectacle, des gestes de danse. »

**Saynètes et improvisations**

Les spectateurs improvisés ont ainsi découvert « Kinesphère », cet espace dans lequel le danseur travaille son improvisation, se rend d'un espace individuel à un espace commun. Puis assisté à « Pas de deux », une composition inspirée de la ges-

tuelle médicale, de cette pratique particulière où le personnel soignant entre en contact avec l'autre. Enfin, « Sprach-gesang » a traité de cette langue universelle qu'est la berceuse chantée par les mamans à leurs bébés. « J'interviens régulièrement en tant que danseuse, précise Marie-Odile Langlère,

responsable de l'atelier de danse contemporaine. Nous partageons un moment d'émotion, un espace vers l'imaginaire. J'espère faire du bien ». Après une fête musicale réussie, organisée dans les jardins de la maison de retraite du Malmont la semaine dernière, Phonambule reprend ses visites

**Cinq hôpitaux dans le Var**

Créée en 1998, l'association Phonambule intervient auprès des enfants hospitalisés dans cinq hôpitaux varois : en pédiatrie et néonatalogie à Fréjus et Draguignan, en pédiatrie, chirurgie infantile et néonatalogie à Font Pré à Toulon, en maternité et gériatrie à La Seyne-sur-Mer, en gériatrie au Luc et à Brignoles. L'association réalise également des animations à l'hôpital du pays d'Aix-en-Provence et à La Timone à Marseille. Elle bénéficie du soutien des conseils régional et général, des hôpitaux concernés, du ministère de la culture, de la DDASS du Var, des municipalités de Draguignan, Toulon, Fréjus, Saint-Raphaël, Brignoles, Le Luc et Rians et de l'aide de nombreux par-

mensuelles et musicales auprès du service pédiatrie. Des visites attendues par les enfants et leur famille. J. J.